

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol 11 — No 26

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi, le 8 mai 1952.

La Semaine de l'Éducation

L'ACTIVITE PERSONNELLE DE L'ÉLÈVE

L'enseignement doit constamment provoquer, soutenir et diriger l'activité personnelle de l'élève.

Ce qu'est d'abord l'éducation:

L'éducation intégrale est la mise en opération de tous les moyens propres à assurer le développement des facultés physiques, intellectuelles et morales vers la formation complète de la personnalité.

Physiquement, l'enfant sain se développe normalement lorsque l'organisme reçoit une alimentation suffisante et variée, lorsque de nombreux exercices corporels tels que jeux, gymnastique et marche, créent des habitudes d'adresse et d'agilité, donnent une tenue correcte et digne, rendent le corps vigoureux et fort.

Au point de vue intellectuel, l'enseignement méthodique ou occasionnel doit intervenir. Parents et maître s'efforcent de fournir à l'enfant les connaissances nécessaires à satisfaire sa curiosité toujours en éveil. Ils doivent l'habituer à l'attention, à l'observation des lieux, des choses, des circonstances. Il faut aussi susciter chez l'enfant le désir de comprendre et de juger par lui-même, de retenir ce qu'il a appris.

Le développement moral comprend la formation du corps, de la conscience, de la volonté, et j'ajouterais, le développement de la piété et du patriotisme des enfants. Il faut leur inculquer de solides principes religieux, moraux et nationaux. Les principes religieux et moraux feront d'eux des chrétiens fervents ayant une conscience droite, le cœur bon, généreux et compatissant, une volonté inébranlable. Ils feront encore de nos "petits" de grands chrétiens attachés profondément à leur religion, à leurs prêtres et à leurs clochers, capables de sacrifices, d'abnégation et d'apostolat. Les principes nationaux sont très importants à l'époque troublée que nous vivons. Il faut apprendre à l'enfant à aimer mieux son chez-soi que celui du voisin, à préférer sa paroisse, sa province et son beau et noble pays, à tout autre.

Le maître dans son enseignement:

L'enseignement pourvoit plutôt au développement des facultés intellectuelles; cependant, il contribue, dans une certaine mesure, à la formation du caractère et de la volonté. L'enseignement seul ne peut former une personnalité. Il est l'aide indispensable qui, bien dirigée par le titulaire, fait en grande partie l'éducation de l'enfant.

Éducation et enseignement ne peuvent se séparer. Mais, il faut bien les distinguer. C'est par l'enseignement que seront mises en train les facultés de l'intelligence. L'enseignement, par l'action du maître, doit piquer, éveiller ces facultés, les orienter vers la grande route. Il doit soutenir, entretenir cette marche, stimuler l'allure, faire croître le travail, augmenter le rendement. Il doit orienter ce travail, le diriger graduellement, le conduire avec fermeté et assurance, et l'alimenter de choses qui conviennent.

L'enseignement doit constamment veiller à l'activité. Cette provocation, ce soutien et cette orientation doivent s'appliquer à tous les élèves, de tout âge et de tout degré, se maintenir durant toute l'éducation et dans toutes les matières. Le titulaire doit aussi veiller et s'enquérir si l'élève fait vraiment un travail personnel, un véritable travail de formation, basé sur l'effort personnel, sur l'effort de la volonté. Il doit distinguer entre le travail réel et fructueux et le travail apparent, entre le travail conscient et le travail demi-conscient.

Les connaissances n'arrivent à l'intelligence que par l'intermédiaire des facultés organiques. Tout le travail que l'intelligence peut effectuer, elle le doit à ces facultés, principes immédiats de ses actions. L'enfant agit au moyen de ses facultés. Alors, il est dans l'ordre de commencer, tout d'abord, à provoquer, à activer ces facultés si l'on veut pourvoir à l'éducation intellectuelle et morale, dans une certaine mesure.

L'enfant naturellement n'est pas porté à la réflexion. Il ne s'arrête pas pour connaître sa nature intime; il se méconnaît. Il n'est pas conscient de ses ressources. Le maître doit

le faire réfléchir, le révéler à lui-même afin qu'il se voie dans toute sa grandeur. C'est alors que l'orgueil aidant, il met vraiment en activité tout son mécanisme intellectuel.

Le maître donne aussi à l'enfant l'occasion de se produire. C'est là surtout qu'il prendra conscience de sa force, de sa valeur, qu'il pourra se mesurer avec les confrères et remporter la victoire parfois. Et il en tirera une saine fierté, cause infaillible d'émulation, d'enthousiasme, d'activité personnelle.

L'enfant révéler à lui-même, conscient de sa valeur, est assidu au travail, fait un travail fructueux et formateur. Voilà la vraie éducation! C'est l'enfant qui s'éduque lui-même par son action, par son effort. Le travail du maître n'est pour rien dans la formation de l'enfant. L'enfant monte vraiment dans le chemin tortueux et difficile de l'éducation que lorsque ses facultés sont en activité et qu'elles s'efforcent de comprendre, résoudre, juger, retenir...

Le maître doit susciter l'intérêt qui est le grand mobile de l'attention et de l'action. Comment éduquer l'enfant, s'il se désintéresse de la question? On ne peut soutenir l'attention sans l'intérêt. Pourtant, l'attention est la clef du succès. Il faut donc la captiver, la soutenir, l'alimenter. On ne peut obtenir l'action dans l'intérêt. Pourtant, l'action est la cause première de l'éducation. Alors, le maître doit intéresser lui-même l'enfant, et faire naître l'intérêt chez l'enfant.

Pour provoquer soutenir et orienter l'activité de l'enfant, le titulaire concentre tout son enseignement à attirer, à séduire l'attention, et à soulever l'intérêt. Il présente la leçon d'une manière frappante, attrayante. La matière en est courte. Elle n'amène qu'une difficulté à la fois. Le titulaire donne sa leçon de manière à être compris en se mettant au niveau de l'élève. Il s'adapte le mieux possible à l'élève et à son milieu; il évite particulièrement d'employer dans ses leçons un vocabulaire que l'élève ne comprend pas; il suit un enchaînement logique, un ordre graduel, de manière que la leçon soit basée sur les connaissances acquises. Le maître pose des questions habiles et faciles; il donne à l'élève la satisfaction de répondre en l'aidant par des sous-questions; il laisse entendre que c'est lui, l'élève, qui a découvert la nouvelle vérité; il fait appel aux bons sentiments; il stimule par des conseils, des félicitations; il encourage cordialement en donnant à l'élève tout son mérite.

Le maître rend sa leçon aussi intuitive que possible en la concrétisant. Les applications seront courtes, nombreuses et variées, prises dans le milieu où vit l'enfant, en rapport avec la leçon du jour ou les connaissances déjà acquises. Enfin, il essaye de prendre une physionomie propre à favoriser l'intérêt et à capter l'attention.

Voilà ce que vos titulaires s'efforcent de pratiquer avec vos enfants. Admettons que certains réussissent très bien, tandis que d'autres rencontrent plus de difficultés. Avouez aussi que la mise en opération de tout ce rouage s'acquiert par l'expérience et que la tâche est assez compliquée. Ayez l'assurance que tout votre personnel enseignant y va de l'avant, avec bonne volonté, beaucoup de zèle et de dévouement.

Rosaire Anctil.

Communiqué de l'Évêché

Confirmation par Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers

Dans la première semaine de juin, Son Excellence fera la confirmation dans les paroisses suivantes:

Lundi 2 juin: 2.30 heures p.m., MONT-CARMEL,
4.30 heures p.m., SAINT-BRUNO,
7.30 heures p.m., SAINT-PASCAL.

Mardi 3 juin: 2.30 heures p.m., SAINT-ANDRÉ,
4.30 heures p.m., SAINT-JOSEPH DE
KAMOURASKA,
7.30 heures p.m., SAINT-ALEXANDRE.

Mercredi 4 juin: 7.30 heures p.m., RIVIERE-OUELLE,

Jeudi 5 juin: 7.30 heures p.m., SAINT-JEAN-PORT-JOLI.

Fête à MGR

Alphonse Fortin

Ste-Anne de la Poc., (DNC) Monseigneur Alphonse Fortin, P.D., supérieur du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, sera l'objet d'une fête, mercredi, 14 mai prochain. A cinq heures, en la salle des promotions, en présence des anciens élèves, des professeurs, des parents, les étudiants présenteront leurs hommages et leurs vœux à leur distingué supérieur.

Le soir, à 8.30 heures, les Comédiens de Québec, sous la direction de M. Pierre Boucher, donneront la représentation du "Mariage forcé" de Molière et de "Un monsieur qui prend la mouche" de Labiche. L'Harmonie, sous la direction de M. l'abbé Jean-Paul Roussel et la Société Sainte-Cécile, sous la direction de M. l'abbé Alphonse Fortin seront au programme.

Décès

Le 6 mai, est décédé au Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, à l'âge de 67 ans, M. Henri Lallemand. Il était l'époux de Mme Géraldine Gagnon. M. Lallemand laisse dans le deuil outre son épouse trois filles: Marguerite, la Révérende Soeur St-Charles-Henri, Marie-Paule (Mme Louis Coulombe), et deux fils, Paul et Noël, de Québec.

Il laisse également dans le deuil trois frères: M. l'abbé Jean Lallemand, curé de St-Antoine; M. Adrien Lallemand, de Québec et M. Chs-Edouard Lallemand, de Ste-Anne, et trois sœurs: Joséphine (Mme E.-E. Deschênes) de Salem, Mass.; Alice (Mme Ed. Leclerc) de Québec; Adrienne (Mme Joseph Sirois) de Kamouraska.

Les funérailles auront lieu en la cathédrale de Ste-Anne, samedi le 10 mai à 9.30 hrs.

Le Comité paroissial de la Langue Française

Deux jours seulement après sa nomination, le Comité paroissial de la Langue française de Ste-Anne, se réunissait à l'École d'Agriculture pour amorcer le travail que la paroisse se doit de faire à l'occasion du grand Congrès de la Langue française qui se tiendra du 18 au 24 juin prochain.

La plupart des directeurs et directrices s'étaient rendus à (suite à la page 2)

Société Historique de Kamouraska.

La Société Historique de Kamouraska

Il a été convenu à sa fondation que la Société Historique de Kamouraska parlerait d'elle-même au moins une fois l'an. Ce moment de confiance accordée au public, elle n'est plus qu'à l'action. Cette action est encore forcément limitée. Pour lui donner de l'ampleur, il faudrait que la société accroisse le nombre de ses membres et possède des ressources financières plus vigoureuses. Dans ces conditions néanmoins, notre oeuvre continue d'avancer, d'abord parce que le dévouement ne chôme pas dans l'équipe de ses collaborateurs, et puis, parce qu'elle trouve ici et là une compréhension et un appui toujours fidèle.

1— L'initiative majeure de l'année a été nos recherches historiques sur la paroisse de Saint-Alexandre de Kamouraska. Nous avons inventorié les archives de l'Evêché, les registres et un grand nombre de documents paroissiaux; nous avons mené des enquêtes dans les familles auprès des vieillards et de nombreux individus tout à l'intérieur qu'à l'extérieur de la paroisse.

Les renseignements obtenus ont permis à notre société d'élaborer une étude sommaire de géographie humaine qui paraîtra cet été à l'occasion du centenaire de Saint-Alexandre. L'ouvrage esquissera la géographie de la paroisse, les circonstances de sa fondation, sa vie religieuse, scolaire, municipale et économique.

Notre travail aboutit à une découverte, — le terme n'est pas excessif — des richesses contenues dans cette localité rurale de notre région. Il est à souhaiter qu'un jour nos sociétés historiques régionales soient en mesure d'offrir au touriste, ou à l'étranger qui nous visitent plus que les guides commerciaux d'aujourd'hui.

2— Nos archives s'avèrent de plus en plus utiles. Le 24 juin dernier, le défilé allégorique de la St-Jean-Baptiste de Ste-Anne-de-la-Pocatière a été une évocation historique préparée par notre société. Actuellement M. Burt Brown Barker, président de la "McLonghlin Association" de Portland, Orégon, est à faire préparer par M. Paul-Yvan Marquis, avocat de Rivière-du-Loup, un mémoire qui fera connaître la ferme où a vécu le fondateur de l'Orégon, et l'an prochain, un monument commémoratif sera érigé sur cette propriété. On est venu chercher à nos archives les éclaircissements désirés.

3— Ces services rendus nous font davantage apprécier les documents que nous recevons chaque année. Entre autres acquisitions des derniers mois il faut signaler un nombre considérable de notes manuscrites sur Montmagny et des papiers de toutes sortes laissés par l'abbé Albert Dion, décédé au Pensionnat St-Louis-de-Gonzague de Québec en avril 1951. L'abbé Dion, a été un collectionneur impénitent toute sa vie et son travail nous a valu le fond documentaire qui porte son nom. Notons encore une trentaine de cahiers manuscrits donnés par le Collège de Sainte-Anne, des documents sur Saint-André, le livre manuscrit des jugements portés par la cour des commissaires pendant les années 1844 à 1893 et un documentaire sur les Seigneurs Fraser de la Rivière-du-Loup.

4— Au chapitre de l'administration, on peut écrire que notre Société s'est bien portée toute l'année pour l'excellente raison que M. le Trésorier a signé un très petit nombre de chèques. S'il en avait été autrement, elle aurait vite souffert d'anémie. Car, au terme de sa quatrième année fiscale, il lui reste en caisse quelques dollars que l'isolement guette toujours.

Mais la Société Historique de Kamouraska ne redoute plus rien, pas même, la menace d'une pauvreté relative.

La Société Historique de Kamouraska,

Léon Bélanger, ptre,

Secrétaire.



CULTIVATEURS

C'est le temps de penser au chaulage du printemps et à commander le CALCO dont vous aurez besoin. Nos usines fonctionnent présentement à pleine capacité 24 heures par jour: nous serons en mesure d'accepter et de remplir toutes les commandes que vous voudrez bien nous confier.

Evitez l'encombrement, commandez à bonne heure en spécifiant la date désirée pour l'expédition.

Expéditions en wagons de 30 à 45 tonnes. Prix à votre gare sur demande. Un "Permis de Livraison" signé par l'agronome est exigé pour chaque wagon.

La
Carrière DESCHAMBAULT
56, RUE ST-PIERRE, Inc.,
QUEBEC.

Les vocations nombreuses du diocèse de Ste-Anne (suite)

SAINT-DENIS-DE-LA-BOUILLERIE
Comté de Kamouraska

1— Famille de M. Edouard-André BARNARD, avocat et directeur de l'Agriculture dans la Province de Québec.

Quatorze enfants dont quatre religieuses:

S. Marie-de-la-Passion (Amélie) des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang,
M. Joséphine Barnard (Joséphine) des Soeurs du Sacré-Coeur d'Halifax,
S. Thérèse-de-Jésus (Hectorine) du Carmel des Trois-Rivières,
S. Saint-Joseph (Agnès) des Ursulines de Québec.

2— Famille de M. Nolasque GAGNON, cultivateur.

Douze enfants dont quatre religieuses:

S. Saint-Denis (Georgina) des PP. SS. de la Sainte-Famille (décédée),
S. Sainte-Monique (Eugénie) des PP. SS. de la Sainte-Famille (décédée),
S. St-Pierre-Nolasque (Rose-Anna) des SS. de la Charité de Québec,
S. St-Emilius (Emilie) des SS. de la Charité de Québec.

SAINT-PASCAL

Comté de Kamouraska

1— Famille de M. Pierre Després, cultivateur.

Douze enfants dont un prêtre, un frère, deux religieuses:

M. l'abbé Antoine Després,
Fr Etienne des FF. de St-Vincent-de-Paul,
Sr Marie-de-la-Miséricorde (Cécile) des SS. Servantes du St-Coeur de Marie,
Sr Marie-de-la-Rédemption (Nellie) des SS. Servantes du St-Coeur de Marie,

2— Famille de M. Jean-Baptiste Lavoie, cultivateur.

Douze enfants dont quatre religieuses:

Sr St-Michel-Archange (Anna-Marie) des SS. du Bon-Pasteur de Québec (décédée),
Sr St-Jean-du-Sacré-Coeur (Cécile) des SS. du Bon-Pasteur de Québec,
Sr Ste-Marthe (Marie-Marthe) des SS. du Bon-Pasteur de Québec,
Sr Ste-Thérèse-de-l'Immaculée des SS. du Bon-Pasteur de Québec.

3— Famille de M. François Lévesque, cultivateur.

Huit enfants, dont cinq sont religieuses:

Sr Aimée-de-Marie (Rose de Lima) des SS. du Sacré-Coeur d'Ottawa,
Sr St-François-de-Borgia (M.-Jeanne) des SS. du Sacré-Coeur d'Ottawa,
Sr Elizabeth-de-la-Visitation (Marguerite-Marie) des SS. du Sacré-Coeur d'Ottawa,
Sr Joseph-du-Saint-Sacrement (Imelda) des SS. du Sacré-Coeur d'Ottawa,
Sr Marie-de-la-Protection (Marie-Marthe) des SS. Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur à Québec.

SAINT-PHILIPPE-DE-NERI

Comté de Kamouraska

1— Famille de M. Théodule Jean, cultivateur.

Huit enfants dont un prêtre et trois religieuses

M. l'abbé Frs-Xavier Jean,
Sr Marie-de-l'Espérance (Marie) des SS. Franciscaines Missionnaires de Marie,
Sr Notre-Dame-de-Liesse (Alexandrine) des SS. Franciscaines Missionnaires de Marie,
Sr Caritas-Jesu (Albertine) (décédée) des SS. Franciscaines Missionnaires de Marie.

2— Famille de M. Pierre Pelletier, cultivateur.

Treize enfants dont deux frères et deux religieuses:

Fr. Zoël (Arthur) des FF. des Ecoles Chrétiennes,
Fr. Priamus (Joseph) des FF. des Ecoles Chrétiennes, (décédé)
Sr St-Cyprien (Maria) des SS. Servantes du St-Coeur de Marie,
Sr Ste-Monique (Laura) des SS. Servantes du St-Coeur de Marie.

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

Comté de Kamouraska

1— Famille de M. Louis Lavoie, cultivateur.

Onze enfants dont un prêtre et quatre religieuses:

R.P. Louis Lavoie s.j.,
Sr Ste-Martine (Elise) des SS. du Bon-Pasteur de Québec,
Sr St-Grégoire-de-Naziance des SS. Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec,
Sr Ste-Thaïs (Marie-Anne) des S. du Bon-Pasteur de Sr Lavoie (Aglée) des SS. de la Providence de Montréal.

(à suivre)



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par
FORTIN & FILS.

Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

Le Comité...

(suite de la page 1)

l'invitation lancée par le président, M. Albert Sirois, agronome, professeur à la Faculté d'Agriculture.

Après la prière et le mot du président, M. l'abbé Joseph Diament, secrétaire diocésain du Comité de la Langue française, fut appelé à exprimer les désirs des organisateurs du Troisième Congrès sur le mode de participation des paroissiens à cet événement qui intéresse tous les groupes d'origine française.

"Le Comité diocésain, chargé d'éveiller chez-nous l'attention sur les fêtes du Troisième Congrès, veut inviter toutes les paroisses à étudier de près le fait français sur les lieux: il suggère que chaque localité fasse comme examen de conscience sur les attitudes "françaises", une enquête sur nos effectifs, et même cherche à mettre le doigt sur certaines lacunes en vue de relever, par un travail collectif, le niveau culturel et social du groupe ethnique dont nous sommes".

S'inspirant, toujours du Bulletin bi-mensuel du 3e Congrès de la Langue française, M. l'abbé Diament explique les questionnaires pour diverses enquêtes au sujet de la population française; des souvenirs historiques; des moyens de culture; de l'éducation; de la vie économique; de la prière en famille; des croix de chemin, etc.

Il est décidé, après discussion, qu'un questionnaire soit distribué dans les écoles par l'entremise des institutrices et que des prix soient accordés pour les copies jugées les meilleures. Au point de vue démonstration publique, MM. Charles Gagné et Florian Champagne ainsi que Mme Grenier et Mlle L. Dion furent chargés de cette tâche.

Le Comité paroissial a décidé de seconder activement le programme que choisira la Société St-Jean-Baptiste pour la fête du 24 juin.

Les Guides, de leur côté, se sont engagées à rédiger un rapport sur les croix de chemin, voulant montrer par là leur grand intérêt pour le Troisième Congrès.

Ainsi, le travail s'organise; une franche collaboration s'établit et tout porte à croire que la paroisse de Ste-Anne saura donner l'exemple d'une participation active et intelligente dans la vaste entreprise du Congrès de la Langue française.

Lionel Lachance,
Secrétaire.



AGRONOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsable: J.-Jacques Tremblay, Ile Agro. Richard.L. Séguin, IVe Pêcheries.

Au revoir à nos finissants

Chaque fin d'année nous amène le départ de quelques finissants. Il en est ainsi à tous les degrés des études, à la petite classe du rang comme à celle du village, au collège comme au séminaire et à l'université. Dans une faculté comme la nôtre, il va sans dire que les partants ne sont pas nombreux, puisque les arrivants le sont rarement. Si on les compte sans en oublier, on arrive au nombre de six pour cette année dont deux en Agronomie et quatre en Pêcheries. Ceux d'Agronomie sont MM. Jean-Guy Lavallée et Camille Pouliot; tandis que ceux des Pêcheries sont MM. Lucien Breau, Léonce Chenard, Adolphe Michaud et Richard Séguin. Disons simplement un mot de chacun d'eux.

Jean-Guy Lavallée:— Ses parents demeuraient à Cap-Santé et il semble être né à la même place qu'eux. D'autre part on dit que la tête d'un humain, à la naissance, représente environ le quart de sa grandeur et qu'à l'état adulte elle en représente environ le huitième. Fort heureusement l'on peut dire que l'exception confirme la règle. Et je m'en voudrais de faire des mesures dans un autre sens que la longueur car dans la construction de l'École, on a prévu d'installer des portes à double battant dans tous les corridors.

Jean-Guy passe pour un quelqu'un qui n'a pas beaucoup recherché les amitiés féminines à Ste-Anne. Cependant, durant les quatre ans qu'il fut à l'École, il avait souvent la douce "Morphée" comme compagne de chambre très sympathique. Sans parler de... ces derniers temps, où il a fait son Don Juan. Tout de même, vive l'industrie animale!

La vitesse de sa démarche nous fait croire qu'il a comme livre de chevet "Sous le signe de la tortue".

Camille Pouliot:— St-Laurent, Ile d'Orléans.— Type très original que celui-là. Il nous a permis bien des fois de nous "dilater la rate". D'un physique très remarquable et toujours sur ses trois épingle, car il sait allier les couleurs avec un goût de couturière mûrie au métier, on nous assure qu'il jette sur la gent féminine un attrait très puissant. On ne sait combien de coeurs il a "gagné".

Une autre caractéristique de Camille, c'est qu'il peut se trouver un lien de parenté avec tous ceux et celles qu'il rencontre, même s'il doit zig-zaguer jusqu'au quatrième ou cinquième degré pour cela. Il sera donc chez lui partout.

Il dit qu'il lui fut servi un bon steak au réfectoire du Collège durant ses quatre années. C'était à la fin de sa première agronomie. Par malheur, en voulant entamer ce délicieux morceau, son confrère Jean-Guy lui fit croire qu'il avait bloqué son examen de mathématiques. Et notre Camille de laisser de côté son mets préféré, car ses glandes digestives avaient aussitôt arrêté de fonctionner. Heureux les habitants de la porcherie qui en ont profité.

Lucien Breau:— Né à Bas Néguac, au N.-Brunswick. Certains professeurs nous affirment que les divisions apparaissent mieux dans sa chevelure que dans ses dissertations scientifiques. On dit même qu'il n'y a aucun espace libre à l'intérieur de sa peau.

Elu Président de l'Association des Etudiants, au printemps de l'an dernier, Lucien s'est beaucoup dépensé tout au long de l'année à organiser des jeux, des soirées, des rencontres avec les autres de Laval etc... Sans avoir réussi toutes ses nombreuses tentatives, il en a cependant réussi plusieurs. Mentionnons entre autres l'organisation d'un jeu de pool, des séances de vues à toutes les semaines, et une partie de hockey contre les autres étudiants de Laval. Nous lui devons donc mille et un remerciements.

Léonce Chenard:— C'est un autre N.-B. (non pas un "nota bene", mais un type du N.-Brunswick) et de Caraquet plus précisément. Quelque chose de long, d'interminable, et à l'ombre duquel il fait bon se reposer, nous disent ses compagnons de basse de la chorale. En passant disons que Léonce a toujours prêté main-forte aux organisations de l'École, en particulier à la chorale par sa voix de contre-basse, et aux autres organisations par ses talents de dessinateur et de peintre. Il laisse la marque d'un type toujours prêt à coopérer et au sens social bien développé. C'est peut-être ce qui l'a fait étendre ses relations sociales jusqu'à St-Pascal où un bijou de "diamant" l'a fasciné vivement.

Adolphe Michaud:— Né à St-Philippe de Néri. D'un tempérament que l'on pourrait classer comme bilieux, il sait cependant l'être, car à sa chambre on reconnaît en lui un type taquineur et joyeux. Michaud est son nom mais il est plus que cela. C'est pourquoi il peut certainement dire en nous quittant: "j'aima". N'est-ce pas, Gemma? Comme le verbe aimer ne se conjugue pas qu'au passé nous espérons que le futur deviendra réalité avec un beau "toujours". Pour faire suite à ses cours de religion, il a pris pour devise: "Hors du mariage, point de salut".

Richard Séguin:— Rigaud, P.Q.— Type toujours joyeux, il est l'ami de tous. C'est ce qui fait que dans sa fonction de responsable à la page étudiante, il sait se trouver facilement des gars pour écrire des articles. Il a participé à bien des activités: membre de la chorale, acteur dans des pièces, dérouleur de films, etc...

Notre ami n'est pas un "rocket" au hockey, mais il est tout de même un grand fervent des sports. Il affectionne tout particulièrement le ski, et l'on dit que c'est le seul endroit où il puisse précéder ses pensées. Ses zig-zags sensationnels autour de la belle F... feront époque dans l'histoire du ski de l'École.

Nous disons un merci très cordial à Richard pour son dévouement inlassable à faire de notre page étudiante une page de plus en plus intéressante.

Il me reste à dire à tous ces six confrères qui nous quittent, que nous avons été heureux de les avoir avec nous et que notre pensée les suivra continuellement. Nous serons des plus heureux de les revoir si l'occasion se présente. Nos meilleurs voeux de succès et de bonheur les accompagnent.

A. Chabot.

"Il faut partir... pour revenir..."

"Nous voilà!" à l'heure d'un nouveau départ pour la période des vacances, après une saison d'activités étudiantes bien remplie.

A l'occasion les responsables de "Nous voilà!" remercient les directeurs de la "Gazette des Campagnes" d'avoir favorisé les étudiants d'une agréable hospitalité durant l'année universitaire 1951-52. Ainsi de nombreux étudiants ont pu se faire connaître par leurs écrits et en même temps transmettre quelque peu de leurs connaissances.

Nous savons gré à tous les étudiants-collaborateurs qui nous ont permis d'obtenir un succès qui a dépassé nos espérances avec la page étudiante.

Enfin, chers lecteurs et lectrices, nous espérons vous avoir fourni quelques minutes intéressantes à la lecture de "Nous voilà!" avec sa chronique hebdomadaire, ses articles sérieux et instructifs, et ses entre-filets peut-être un peu piquants mais de caractère étudiant.

Nous souhaitons à tous d'agréables vacances.

En septembre donc, pour vous redire "Nous voilà!"

Richard-L. Séguin,
Jean-Jacques Tremblay.

TEL. 2128

3, Rue LEVIS

Mlle M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

GAGNON & FRERE

ST-ARSENE,

C.P. 8

Téléphone 3814

sont les seuls dépositaires pour les comtés de Riv.-du-Loup, Témiscouata, Kamouraska et L'Islet, du tracteur de ferme DAVID BROWN à moteur à gazoline ou diesel, construit pour fonctionner aussi efficacement avec outillage hydraulique ou à traction, ainsi que tous les accessoires agricoles.

POUR INFORMATIONS adressez-vous

à nos représentants,

CAMILLE LEVESQUE, mécanicien.

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.

HUDON et FRERES, garagistes.

St-Pascal, Kam.

EUGENE BELZILE, garagiste.

L'Islet, L'Islet.

Ecclesia

L'une des initiatives les plus heureuses et les plus fécondes de Daniel-Rops a été, il y a un peu plus de trois ans, la fondation, avec une équipe de tout premier plan, de la revue mensuelle: *Ecclesia*, qui porte en sous-titre: *Lectures chrétiennes*. Daniel-Rops en est le directeur littéraire.

Revue d'une formule entièrement nouvelle. Pour le lecteur inattentif elle s'apparente aux *digests*: même format, abondance des illustrations, brièveté et variété des articles. Mais ce n'est là qu'une apparence. *Ecclesia* diffère des *digests* en ce qu'elle ne se contente pas de publier des résumés (ou des condensations, comme on dit) des articles parus ailleurs. Elle n'est pas un ramassis de n'importe quoi, jeté n'importe comment entre deux couvertures.

Les textes sont inédits, s'ils se recommandent par ailleurs par leur densité. En plus des articles consacrés aux questions religieuses, chaque numéro contient des récits historiques, des nouvelles, des romans. Le tout abondamment illustré avec des photographies de bon goût, parfois même d'une belle valeur artistique. *Ecclesia* plait à l'oeil autant qu'à l'esprit.

Les collaborateurs se recrutent parmi les écrivains de toute première valeur. Quelques-uns portent des noms illustres. Et les Evêques de France n'hésitent pas à honorer *Ecclesia* de leur appui et leur collaboration.

La revue, qui correspondait à un besoin évident, a connu un immense succès. Elle tire aujourd'hui à 125,000 exemplaires. Le bien qu'elle accomplit est incalculable, puisqu'elle défend l'Eglise, ses positions doctrinales, la haute valeur de son enseignement.

L.R.

Demandez un spécimen contre 15 cents en timbres. Abonnement \$3.50 pour 12 numéros. ECCLESIA, C.P. 30, Station De Lorimier, Montréal. *Ecclesia* devrait trouver au Canada français un public nombreux et fidèle.

Les journaux ont besoin d'argent

"LES COMMUNIQUEES DE PRESSE"

Les journaux comme les élections ne se font pas avec des prières. De fait, pour publier un journal chaque jour ou chaque semaine, il faut le service de linotypistes, de typographes, de pressiers, de plieurs, d'adresseurs et, évidemment, de journalistes et d'agents de publicité. Tous ces gens mangent trois fois par jour, dorment sous un toit et s'ils sont mariés, doivent subvenir aux besoins de leurs épouses et leurs enfants.

(suite à la page 5)

Votre DOMAINE Mesdames!

CONSOMMONS PLUS DE LAIT

Eh bien, chères mamans, pensez à l'avenir de votre enfant, réalisez que la santé sera son capital le plus précieux pour réussir dans la vie et être heureux, ayez le courage de corriger ses mauvaises habitudes alimentaires et ayez le courage de lui préparer de bons repas, élaborés au moyen d'aliments recommandés par les Règles alimentaires du Canada, elles sont simples et logiques et vous constaterez que la première de ces Règles exige que votre enfant reçoive sa ration quotidienne de lait; c'est absolument nécessaire pour sa santé et pour son développement normal.

Si on vous confie 85% du revenu familial, démontrez qu'on a raison d'avoir confiance en vous et n'achetez que lorsque vous êtes convaincues de la marchandise que vous achetez vaut l'argent que vous devrez donner pour l'acquérir; pensez que cet argent a été gagné grâce au labeur parfois exténuant de votre mari, pensez que la santé de vos petits enfants dépend du souci que vous apporterez à dépenser cet argent dont une grande partie va pour l'alimentation. N'achetez donc que des aliments sains, qui n'en seront pas moins délicieux, et soyez convaincues que le lait n'a pas d'égal comme aliment nutritif et qu'il doit occuper la première place sur votre liste d'achat et que seul la consommation de lait peut prévenir cette déficience en calcium qui a été notée chez nos voisins américains. Donnez donc à chacun de vos enfants la ration journalière de lait à laquelle ils ont droit.

PLATS APPETISSANTS DU PRINTEMPS

C'est toujours avec une grande joie que nous voyons arriver le printemps... c'est ainsi que les saisons arrivent et s'en retournent mais il n'en est pas de même du désir de savourer de bons repas... c'est un goût qui demeure toujours. Pour répondre à ce besoin il faut toujours créer de nouvelles suggestions culinaires, aujourd'hui nous présentons une Escalope au Blé d'Inde et Jambon, en Casserole, recouverte de fromage et de moutarde. Servi avec un verre de lait froid et une salade crüe, ce plat est idéal pour constituer un bon repas. Des fruits, frais ou en boîte, pour le dessert et voilà, tout est complet.

- 1 crème de blé d'inde en boîte (10 onces),
- 2 tasses de lait,
- 3 tasses de viande à lunch ou jambon cuit haché fin,
- 2 tasses de "biscuit mix" (acheté tout préparé ou préparé par vous-mêmes),
- 1/2 tasse de fromage canadien "cheddar" râpé, à
- 4 c. à table de beurre,
- 3 c. à table d'oignons hachés,
- 3 c. à table de piment vert haché,
- 4 c. à table de farine,
- 1/2 c. à thé de sel,
- 1/8 c. à thé de poivre,
- 1 c. à thé de moutarde préparée.



Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie sur le feu - ajouter l'oignon et le piment vert - faire cuire lentement durant 5 minutes - placer sur l'eau chaude - ajouter la farine, le sel et le poivre, mélanger jusqu'à consistance lisse - ajouter le lait graduellement, ensuite le blé d'inde en brassant constamment - faire cuire pendant 5 à 10 minutes jusqu'à épaississement - ajouter la viande - couvrir.

Ajouter le lait d'un trait au mélange à biscuit (préparé ou le vôtre) dans un bol - brasser avec une fourchette pour bien mélanger - tourner sur la planche saupoudrée de farine et pétrir gentiment à peu près 10 fois - couper en rectangles 1/4 pouce d'épaisseur - Étendre de la moutarde uniformément et saupoudrer de fromage râpé - rouler comme les "jelly-rolls" et couper en tranches de 1/2 pouce. Verser le mélange de blé d'inde et jambon dans un plat d'une pinte et demie et couvrir avec les tranches de 1/2 pouce préalablement préparées - faire cuire dans un four (450°F) durant 15 minutes, descendre ensuite à 425°F durant 15 minutes - servir immédiatement.

Ne manquons pas les bonnes sandwiches au jambon pour la collation.

Chapeaux nouveaux

La plupart des modèles nouveaux semblent favoriser l'arrière de la tête, dégagé, des cheveux, ceux-ci très courts, ou nattés. Les chapeaux inclinent plutôt sur le côté. Les tissus sont des plus frais et variés; on y voit le satin, les pailles fines, la soie ottomane, le jersey, le gros grain, le tulle et le chiffon.

Le modèle "Pagode" est inspiré des pays exotiques. Certains de ces chapeaux droits sont bordés d'une frange de perles noir et or.

Vous verrez les chapeaux "canotiers" à calotte carrée ou ronde comme un melon, très grands... ce que les messieurs n'aiment pas toujours; ces chapeaux parisiens sont garnis d'un volumineux plissé de soie moka.

Les petits chapeaux d'après-midi sont toujours en valeur. Les uns de piqué blanc entouré d'un étroit rebord de paille, d'autres de suroh tendre, ornés de ruban gros grain noir; enjolivés de petites voilettes déposées à l'arrière du rebord et légèrement appuyées sur le menton.

Les chapeaux de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel feront céder le pas au protocole des chapeaux foncés. Il y a du velours avec de la paille, des duos de couleur; forme cloche très simple avec une seule plume couteau qui s'élançait; le classique "béret", toujours si agréable et original.

La place du bébé est avec la mère

La place du berceau d'un nouveau-né à l'hôpital doit être à côté du lit de sa mère, à moins de circonstances spéciales. Telle est la substance d'un rapport sur les soins maternels que nous fera tenir bientôt l'Organisation Mondiale de la Santé, à Genève, nous dit le magazine HEALTH.

"On encourage de plus en plus l'habitude de garder le nouveau-né près de la mère à l'hôpital", dit le rapport qui nous est communiqué par la Ligue Canadienne de Santé.

Afin d'en arriver là, il faudrait évidemment organiser de petites pouponnières spéciales pour les bébés dont la mère est malade ou qui dort difficilement la nuit. Dans la construction de maternités, il est à présumer que l'on tiendra compte de ce facteur.

Ce qui est important plus encore, fait-on remarquer encore, c'est que les infirmières et même les médecins qui peuvent ne pas toujours être sympathiques à telle innovation, devraient se rendre compte davantage du lien spirituel et corporel qui unit la mère à l'enfant.

Dans une autre section du rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé, le comité sur les soins maternels traite de divers sujets s'y rattachant.

Les Comédiens de Québec

Directeur: Pierre Boucher

présente

Le MARIAGE FORCE (Molière)

et

Un MONSIEUR qui prend la MOUCHE (Labiche)

à l'occasion de la Fête de

Mgr ALPHONSE FORTIN, Supérieur

mercredi, le 14 mai 1952, en la Salle Académique du COLLEGE de STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

PROGRAMME

- I — Entrée: Marche "The London".... Herbert
- L'Harmonie
- O CANADA
- II — Le Barbier de Séville (Ouverture)... Rossini
- L'Harmonie
- III — LE MARIAGE FORCE.... Molière
- IV — Les Enfants de Lutèce..... Louis de Rillé.
- La Société Sainte-Cécile
- V — UN MONSIEUR QUI PREND LA MOUCHE, Labiche



Farce en un acte de Molière

.....

- SGANARELLE, amant de Dorimène..... M. Roland Lepage
- GERONIMO, ami de Sganarelle... M. Noël Moisan
- DORIMENE, jeune et coquette, promise à Sganarelle... Mlle Mariette Ratté
- ALCANTOR, père de Dorimène..... M. Georges Brunet
- ALCIDAS, frère de Dorimène... M. Jean Corbin
- LYCASTE, amant de Dorimène,..... M. Claude Touchette
- Deux EGYPTIENNES..... Mlles Aline Caron F. Chouinard
- PANCRACE, docteur aristotélécien..... M. Marc Brousseau
- MARPHYRIUS, docteur pyrrhonien..... M. Pierre Boucher

.....

La scène est dans la place publique.

.....

Mise en scène de Roland Lepage.

Comédie-Vaudeville en un acte, de Labiche

.....

- ALPHONSE de BEAUDEDUIT, M. Pierre Boucher
- BECAMEL..... M. Noël Moisan
- JURANCON, ami de Bécamel, M. Jean Corbin
- CYPRIEN, domestique de Bécamel..... M. Roland Lepage
- DOMINIQUE, domestique de Beaudéduit..... M. Claude Touchette
- CECILE, fille de Bécamel... Mlle Mariette Ratté

.....

La Scène se passe chez Bécamel, à Crépy

.....

Mise en scène de Noël Moisan.

Etude pédologique...

Par Roger Baril et Auguste Mailloux

MM. Baril et Mailloux, agronomes, ont publié en 1951, un rapport très détaillé de la classification des sols qu'ils ont dirigée dans le Sud-Ouest de la Province, sous le titre Etude Pédologique des Sols du comté de Chateauguay.

A un séminaire tenu par la Corporation des Agronomes, le 24 mars, à l'Ecole d'Agriculture, M. Roger Baril donna des précisions sur ce rapport.

Il ne faut pas nous scandaliser des noms un peu barbares d'apparence que le Dr Baril emploie dans son rapport et dans son résumé. Ils constituent le vocabulaire scientifique de cette branche des connaissances agricoles et il est international. De cette façon, ceux qui liront ce rapport, soit en Europe, soit en Amérique du Sud, sauront exactement ce que sont les sols décrits dans la publication de MM. Baril et Mailloux; ces mots-là sont les passeports de la pédologie...

Voici le résumé de l'exposé du Dr Baril:

ETUDE PEDOLOGIQUE DES SOLS DU COMTE DE CHATAUGUAY

par Roger Baril et Auguste Mailloux.

—Pourquoi un séminaire sur Chateauguay? Le rapport de classification des sols n'en a-t-il pas déjà été publié? Le but de ce séminaire sera de vous familiariser avec le contenu du rapport et d'éveiller certaines discussions qui nous seront mutuellement profitables. Mentionnons, en outre, que l'intérêt de cette étude de Chateauguay dépasse les cadres mêmes du comté. En effet, celui-ci est, en quelque sorte, une petite mosaïque de la Plaine de Montréal, puisque nous y rencontrons la plupart des séries de sols qui donnent à la plaine de Montréal sa physionomie particulière.

Le premier chapitre donne, comme c'est l'habitude dans la plupart des monographies, une description générale du comté.

Le deuxième traite de la géologie de la région. A l'aide de petites cartes en appendice dans le rapport, (cartes que nous avons colorées pour la circonstance), on peut facilement saisir les relations lithologiques et texturales qui existent entre le substratum rocheux et les drifts glaciaires.

Les troisième et quatrième chapitres traitent de la morphologie, de la genèse, de la classification et description des sols. A l'aide de 15 monolithes (grandeur naturelle) et de la carte des sols, apportés ici, examinons les différences fondamentales entre les diverses séries de sols et les types génétiques suivants: brun forestier, gris brun podzolique, brun podzolique, podzol, ground-water podzol, gley gris foncé, semi-tourbeux, les sols d'alluvions récentes et les lithosols.

Mentionnons le grand rôle joué par les carbonates de calcium et de magnésium dans l'évolution de nos sols bruns forestiers lessivés et nos gris bruns podzoliques peu évolués (par opposition au g.b.p. zonal américain). Cette association des sols constitue une zone de sols particulière à la plaine de Montréal (cf. Baril, rev. Agriculture, juin 1948). Dans une étude fort élaborée, le Dr P.C. Stobbe a démontré que les gris bruns podzoliques canadiens (Québec et Ontario) sont différents de ceux des Etats-Unis (zonal, "sensu strictus") et que les g.b.p. canadiens devraient porter un autre nom, soit celui de "gris bruns forestiers" "Gray Brown Forest soils")

A l'aide de 4 graphiques, qui font voir la relation pH vs degré de saturation en bases, il est évident que chacune des séries de sols occupe une place distincte dans le graphique suivant le type génétique auquel elles appartiennent. De plus, l'allure de certaines courbes ainsi que l'ordre de grandeur des capacités d'échange suggèrent une forte proportion d'illite dans la fraction colloïdale de nos sols lourds (Rideau, Ste-Rosalie).

L'évolution de la végétation précède ou suit apparemment celle du sol. A l'Aceretum saccharophori caryosum (quasi-phyto-climax de Dansereau) s'apparenterait le brun podzolique (pédo-climax de la Plaine de Montréal); mais, notons que ce dernier comme le premier s'orientent déjà, probablement à cause de conditions climatiques devenues plus froides et ou de la nature de la roche-mère, vers l'Aceretum saccharophori betulosum (type nordique) et vers le podzol.

Enfin, pour terminer, l'auteur explique à l'aide d'une carte colorée les principales caractéristiques des 17 associations-types de sols et leur classement au point de vue de leur valeur agronomique en cinq catégories, à savoir: très bonne, bonne, moyennement bonne, pauvre et très pauvre. En conclusion l'auteur insiste sur la nécessité d'essais ou de cultures comparées sur les principales séries et types de sols.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Rue Poire — Téléphone: 83

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

Recette pour faire un gâteau

Voici une recette fameuse qui nous vient d'Escourt:

Enlevez les jouets, les poupées et le trousseau de la table, allez les déposer dans un coin de la cuisine.

Préparez votre casserole, votre plat, votre cuiller et tous les ingrédients requis, n'oubliez pas le livre de recettes.

Pendant que vous cherchez la recette favorite de votre aimable époux, enlevez les mains de Micheline du sac de farine et époussetez sa robe déjà recouverte de farine.

Mesurez bien la poudre à pâte, le sel et la farine et préparez les oeufs.

Allez répondre au téléphone avant que vos coabonnés doutent que vous soyez couchée ou sortie.

Revenez à votre travail pour y trouver Micheline mélangeant elle-même farine, oeufs, graisse, etc... etc. Nettoyez ses mains, la table, le plancher et recommencez au début.

Mélangez les oeufs avec le sucre et le beurre et les épices, chauffez bien votre fourneau.

Allez répondre au téléphone d'en avant, c'est peut-être un vendeur de quelques nouveaux produits de beauté.

Retournez à votre préparation de gâteau. Ramassez les coquilles d'oeufs, l'excédent de sel qui recouvre votre farine dans le plat; lavez les mains de Micheline et son visage car elle y a déjà goûté.

Préparez une bouteille de lait pour le petit Pierrot qui vient de s'éveiller. Dites à Micheline de ne s'occuper que de ses jouets et poupées.

Revenez à la cuisine pour trouver votre plat à gâteau tout fracassé sur le parquet de la cuisine, les épices et essences tout mélangés, la farine renversée.

Ramassez le tout, nettoyez Micheline, allez prendre une marche chez le pâtissier ou mieux encore couchez-vous pour un repos mérité.

Cordon Rouge.

("Le Semeur", St-Eleuthère.)

Les journaux...

(suite de la page 3)

Pour qu'un journal vive, il lui faut de l'argent. Cet argent provient, intégralement, de la publicité et des abonnements. Dans ces conditions, il ne peut plus s'agir de publicité gratuite et d'abonnements gratuits. Parfois, pour ne pas dire souvent, certains agents de publicité envoient aux journaux des "communiqués de presse" avec la "prière d'insérer" d'usage. Evidemment, il s'agit ici de publicité directe d'une manière indirecte. Sous le couvert de la littérature, on vante tel ou tel produit. Cela part d'un bon naturel, mais n'enrichit pas le journal!

Crûment répété, les journaux, pour vivre, ont besoin d'argent. Le commerce, pour vivre, lui aussi, a besoin de publicité. Alors que ce commerce se serve des journaux, mais qu'il n'oublie pas de les rétribuer pour ce service.

Les journaux ne vivent pas avec l'air du temps. Qu'on le sache une fois pour toutes!

J.-P. B.

"L'Echo Abitibien".

MAMAN

ELLE sera bien fêtée le 11 mai 1952, si vous l'amenez passer la soirée avec nous.

M. CHARLES-E. HARPE

de la Société des Ecrivains canadiens français du Canada se fera entendre dans une causerie superbe

"Coeur en étoffe du pays"

(cet artiste dont la voix chaude et prenante, vous comblera de la joie de cette fête des Mères).

Egalement plusieurs autres attractions SPECIALES, qu'il ne faudrait pas manquer de voir.

BIENVENUE à tous.

ST-PACOME,
dimanche soir à 8 heures,
11 mai 1952.

KIROUAC & FILS

MARCHAND DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ste-Anne de la Pocatière, Kam.

Vous pouvez vous procurer tous les matériaux qui concernent la construction, à des prix avantageux, tels que:

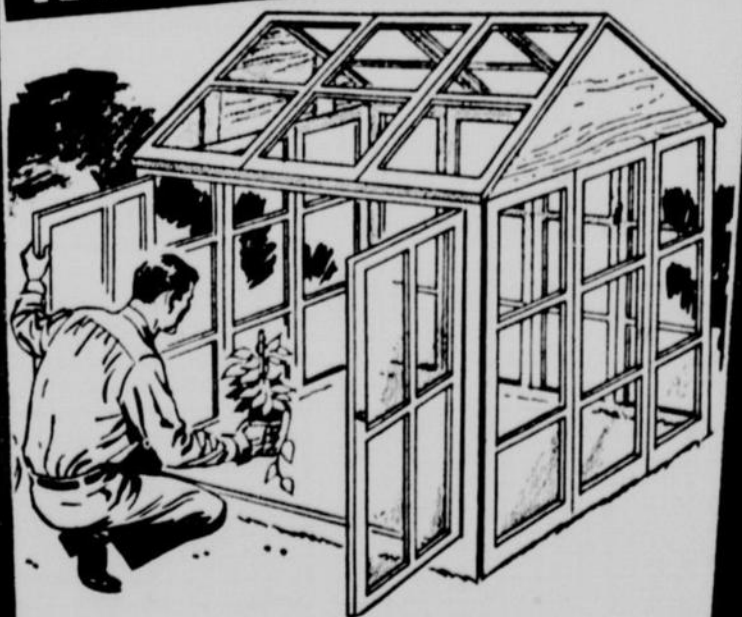
Ciment	Papier à l'embris	Evier
Clous	Roll-Brick	Champleure
Arborite	Roll-Stone, (pierre)	Brique
Masonite	Papier à couverture	Tuyau fonte
Gyproc	Verre à vitre	Porta Flush-Door
Insul-Board	Poignées d'armoire	Veneer
Ten-Test	Moulure Chromé	Huile de lin
Tuile à Plafond	Amiante	Térébentine
Serrure toute sorte	Bain	Shellac
poignées porte	Lavabo	Vernis
Store venitien	Toilette	Peinture Pittsburg

Nous avons en magasin, toutes les lignes, de la fameuse peinture Pittsburg. Cette peinture se vend à un prix très bas, afin de permettre aux gens de la région de s'en procurer. Vous jugerez de la qualité de cette peinture.

Le Magasin est situé au bout de l'avenue Richard.

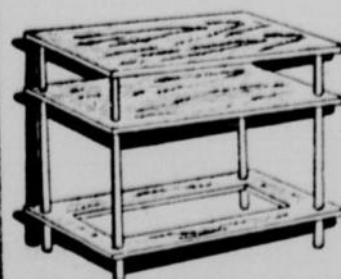
Ste-ANNE de la POCATIERE, KAM., P. Q. Tél: 39

AUTOUR DU FOYER



On peut construire une serre très satisfaisante avec des contre-fenêtres. Assemblez les contre-fenêtres avec des équerres en fer ou utilisez une charpente en pièces de bois de 2 x 4.

Cette table à café, jolie et pratique, peut être faite avec 3 panneaux de contre-plaqué et 4 bouts de manches de balais ou de queues de billard. Dimensions: 20" x 30" x 23" de haut.



Molson's

Nouvelles de "chez nous.."

Naissances

Le 30 avril:— Joseph-Gabriel-Jacques, baptisé à St-Thomas de Montmagny, né ce jour, enfant de Roger Laforest, plombier et de Juliette Hudon, Parrain et marraine: Joseph Laforest, plombier, et Gabrielle Germain, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mai:— Marie-Berthe-Céline, née le 2 mai, enfant de Hervé Hudon, journalier, et de Cécile Morin, Parrain et marraine, Marcel Hudon et M. Berthe Roy, son épouse, oncle et tante.

Le 4 mai:— Marie-Thérèse-Micheline, née la veille, enfant de Henri Pelletier, cultivateur et de Irène Anctil, Parrain et marraine: L. Nazaire Anctil, oncle de l'enfant et Thérèse Bérubé.

Le 7 mai:—Marie-Germaine-Nicole, née la veille, enfant de Chs-Eugène Lizotte, journalier, et de Françoise Levesque, Parrain et marraine, Gérard Lizotte, journalier, et Germaine Boucher, son épouse oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mai:— Marie-Diane-Micheline, née ce jour, enfant de Lucien Levesque, et de Jeannine Boucher, Parrain et marraine, Roland Boucher, oncle de l'enfant, et Marie LePage, son épouse.

DECES

Le 1er mai, est décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec, sieur Napoléon Bernier, menuisier au Collège, époux de dame Léa Ouellet, Il était âgé de 66 ans et 10 mois.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Ste-Anne, lundi, le 5 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Les croix du chemin

Fidèles à la belle tradition canadienne-française, les Guides Catholiques, cette année encore, visiteront les Croix du Chemin. La visite se fait les mardi et jeudi de chaque semaine. En cas de mauvais temps, la cérémonie est remise au lendemain.

Mardi le 13: 3e Rang-Est.

Jeudi le 15: 3e Rang-Ouest.

Mardi le 20: Sable.

Jeudi le 22: Montagne Ronde.

Mardi le 27: L'Anse.

Samedi le 31: Croix de Jacques Cartier.

Toutes les personnes qui veulent se joindre à elles sont les bienvenues.

M. Henri Prat à la Société naturelle de La Pocatière

Après une courte et habile présentation par M. Albert A-larie, président de la Société, M. H. Prat nous trace rapidement les grandes lignes de sa causerie. Il divise l'adaptation de l'homme au sol à travers les âges en trois étapes très caractéristiques: 1) l'étape du monde primitif, 2) l'étape de l'agriculture musculaire et 3) l'étape de l'agriculture scientifique.

Au cours de la première étape nous retrouvons l'homme primitif aux instincts rudimentaires. Il se contente "d'écramer" la nature. Il puise à même l'abondance de la nature sans lui faire subir aucune modification. Par le fait même, les possibilités d'accroître sa population sont très limitées, réduites à la prodigalité de la nature. On retrouve encore de nos jours des vestiges de cette époque parmi les Indiens et les Esquimaux de l'Amérique du Nord.

A l'entrée dans la seconde étape, une vraie métamorphose s'opère dans les rapports de l'homme avec le sol et la nature en général. La forme d'évolution passive qui primait au cours de la première étape fait place à l'évolution active ou dynamique. Comme par miracle, l'homme découvre qu'en "gratant" le sol et en domestiquant les animaux sauvages, il peut décupler ses ressources vitales et ses possibilités d'accroissement. C'est le début de la maîtrise de la nature. Les civilisations naissent et se succèdent. Parmi les plus importantes nommons celles de la Mésopotamie, de la Perse, de l'Inde, de la Chine et de l'Égypte. Durant cette longue période qui peut avoir duré dix mille ans, on gratte le sol pour pouvoir y semer des céréales. Les animaux sauvages sont domestiqués, sélectionnés et gardés en troupeaux sous la tutelle des bergers, tous les travaux d'agriculture durant cette deuxième période sont exécutés exclusivement par la forme musculaire. Quand les boeufs ne suffisent pas, l'homme y supplée par la bêche. La multiplication des ressources vitales, grâce à l'exploitation du sol a donc permis aux populations de s'accroître jusqu'à des proportions fantastiques qui continuent d'augmenter encore aujourd'hui par suite des moyens plus efficaces que nous fournit la période scientifique.

Depuis deux cents ans, les peuples assistent à une révolution intégrale des pouvoirs humains sur le sol. L'homme domine maintenant les forces brutales de la nature et sait les utiliser à son avantage.

A la sélection grossière des végétaux et des animaux qu'on pratiquait au cours de la deuxième étape ont succédé les méthodes de sélection scientifique, méthodes contrôlées et solidement appuyées sur les lois de la génétique moderne qui permet aux amélorateurs de prévoir très précisément le produit des croisements. Les procédés modernes d'irrigation ont rendu possible la mise en culture d'immenses étendues de terre jusqu'alors désertiques ou stériles. La connaissance et l'emploi rationnel des hormones de croissance permet de se débarrasser à volonté de plantes nuisibles et d'activer la croissance des plus utiles et dans certains cas de tripler leur rendement. La culture en milieu liquide (hydroponique) permet d'obtenir des rendements fantastiques dans des espaces plutôt restreints. Et que nous réserve l'âge atomique si jamais on se décide d'utiliser ce potentiel pour des fins constructives au lieu de les employer pour des fins de destruction!

Dans la deuxième partie de sa conférence, M. Prat passe à des faits concrets. Grâce à de magnifiques photographies en couleur, il illustre son récent voyage fait au Mexique, pays de contraste et de rêve. Dans ce pays au climat magnifique, il nous montre que les trois étapes de la lutte de l'homme pour obtenir sa subsistance du sol se touchent et dans certains cas se mêlent harmonieusement. L'Indien qui vit exclusivement des produits de la nature sauvage se rencontre avec le paysan qui évolue au stade de l'agriculture musculaire. Tandis que d'un côté on peut voir ce dernier gratter le sol à l'aide d'un attelage de boeufs tirant une forme quelconque de charrue, on peut suivre de l'autre l'agriculteur moderne (gentleman farmer), propriétaire d'immenses et riches domaines où toutes les techniques de l'agriculture moderne sont intéressantes et instructives.

Dans le choix et la présentation des panoramas et des scènes mexicaines, l'auteur n'a jamais négligé un instant le point de vue artistique et le côté purement humain, toujours à la base de toutes ces magnifiques réalisations. Seuls les commentaires sur les moeurs des Mexicains et l'évolution de leur architecture et de leurs arts domestiques auraient suffi pour rendre cette partie de la conférence des plus intéressantes et instructives.

M. Roger Baril remercia le conférencier et l'invita à revenir nous voir.

Le lendemain matin, M. Prat, en compagnie de M. Baril et Payette visita l'École d'Agriculture, la Station expérimentale et le Laboratoire de Pathologie Végétale. Ses dernières minutes à Ste-Anne ont été consacrées à la visite des nouveaux locaux du Service Scientifique du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Louis Coulombe.

M. Alfred Dion

(85e cours)

Nouveau Juge de la Cour Supérieure.



En 1917, après avoir terminé son cours, M. Dion s'embarquait pour aller combattre outre-mer: indice d'un tempérament aventureux et courageux! Après de solides études à Montréal et à Laval, il s'établit à Roberval, où ses concitoyens le choisirent comme leur représentant à la Chambre. Là encore, il se distingua si bien qu'il fut nommé vice-président; et il fallut sa nomination comme juge de la Cour Supérieure pour lui faire perdre sa place.

Nous sommes sûrs que M. Dion réussira très bien à son nouveau poste. Très cultivé, compétent, compréhensif, il ne manque pas de se gagner ses interlocuteurs. Et en plus — ce qui ne gâte rien — il est doué d'une verve à faire pâlir d'envie Cicéron lui-même! Nous n'avons qu'à retourner à la dernière Amicale pour nous en souvenir! Au nouveau Juge, le Dôme, au nom des élèves et des anciens, souhaite bon succès.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A. Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A. Corriveau Lionel, C.A.
Pouliot J.-Lucien, C.A. Racine Robert, C.A.
Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.



1942 — 10 — 195



Les CERCLES LACORDAIRE et STE-JEANNE d'ARC de Ste-ANNE-de-la-POCATIERE vous INVITENT à la CELEBRATION du 10e ANNIVERSAIRE de leur FONDATION, et pour la FETE des MERES, le dimanche, 11 MAI 1952, à 8 h. 15 p. m., au collège, sous la présidence d'honneur de M. le CURE AURELE HUDON.

Conférence donnée par M. le docteur Clément Germain. Drame "Et Satan conduit le Bal", interprété par les membres des Cercles.

ENTREE GRATUITE. Les enfants ne seront pas admis.

Maison à vendre

à Ste-ANNE-de-la-POCATIERE.

Maison 28 x 43

2 étages, 8 appartements par logement

Maison très bien finie,

s'adresser à:

J.-EDGAR BERNIER,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.